

Les Pyrénées : toujours pas de meute mais 2 nouvelles ZPP

Le massif pyrénéen est concerné par la présence du loup depuis 1997 pour les premiers indices de présence. Après plusieurs années où seuls des indices ponctuels étaient relevés, la première ZPP Pyrénéenne du Carlit-Campcardos (66-09- Catalogne) en 2007/2008 puis celle du Madres (66-11-09) en 2012-2013 permettaient d'identifier la présence territorialisée d'au moins un animal sur chacun de ces territoires. Les analyses génétiques pratiquées en routine depuis lors ont montré que plusieurs individus se sont succédés entre 2000 et aujourd'hui, toujours isolés sur leur territoire. La présence simultanée d'un mâle et d'une femelle avait pourtant été mise en évidence dans le Carlit lors de l'hiver 2003/2004 sans reproduction identifiée l'été d'après (probable mort d'un des animaux qui n'apparaîtra plus dans les analyses génétiques postérieures). Les profils ADN montraient que ces loups provenaient de la lignée italienne, identique à celle présente dans l'ensemble des Alpes. Les profils ADN

individuels identifiaient leurs origines (Cf Bulletin N°18) avec notamment le premier d'entre eux détecté trois années auparavant dans le Mercantour (06) en 1997, un deuxième venu de la Haute Tinée (06) et enfin un troisième originaire du Queyras (05). Bon an mal an, la situation perdure et la présence du loup reste figée dans ces deux massifs toujours sans signe de constitution en meute. Un individu mâle identifié depuis 2007 est encore détecté en 2014 sur la ZPP du Carlit.

Un nouvel animal territorialisé sur la frontière franco-espagnole

Par ailleurs, au sud des Pyrénées Orientales, la présence récurrente d'au moins un animal est identifiée au travers des indices de présence sur la chaîne montagneuse



é Paysage de l'Alt Ripolles et du Puigmal (66-ES) versant sud, nouvelle ZPP transfrontalière avec la Catalogne dans laquelle la présence d'un individu mâle est identifiée par son profil ADN au travers du suivi continu des excréments par le Réseau Loup/Lynx français et le SGAR catalan. Crédit photo : G. Lampreave / CAR ©

Zoom sur

Les Pyrénées ...



é Piste de loup dans le massif du Puigmal, . Credit photo : ONCFS/SD66 ©

franco-espagnole, depuis le massif du Canigou, Carança et jusqu'au Puigmal (figure 1). La zone totale de détection actuelle des indices couvre environ 340 km², englobant ces trois massifs situés en continu le long de la crête frontière, en versant nord pour la France et en versant sud pour la Catalogne où la zone concomitante est la « Comarca del Ripollès » plus précisément « L'Alt Ripollès » .

Les services de l'ONCFS et du SGAR catalans, unis par une convention internationale, travaillent en étroite collaboration depuis 2004 en utilisant officiellement les mêmes protocoles de suivi depuis 2008. La présence du loup sur ce secteur n'est pas nouvelle, puisque plusieurs indices (dont certains confirmés par photographies) sont relevés très ponctuellement depuis 2004, sans jamais pouvoir attester d'une stabilité territoriale. A partir de 2012 le nombre d'indices collectés devient de plus en plus récurrents mais toujours hors suivi hivernal.

Ces deux derniers hivers 2013/2014 et 2014/2015 on note une augmentation significative des indices sur l'ensemble de la zone surveillée aussi bien coté français qu'espagnol. Plusieurs analyses génétiques sur le Canigou, le Puigmal et sur le Versant catalan espagnol identifient la lignée *Canis lupus italicus*. Le profil génétique de l'une d'entre elles fait ressortir l'identité d'un mâle (S41-1) encore jamais détecté (et différent des typages réalisés sur le Carlit voisin).

En regard de cet état des lieux, la présence d'un individu mâle sur cette nouvelle ZPP transfrontalière Puigmal-Carança-Canigou (pour le versant français)/Alt Ripollès (pour le versant Catalan) est caractérisée, individu qui selon toute vraisemblance reste indépendant de la ZPP du Carlit déjà existante. Il s'agit de la deuxième ZPP franco-catalane après celle du Carlit-Campcardos.

Les nouveaux relevés de terrain d'un loup en 2014-2015 confirment la zone de présence permanente du Razès dans l'Aude

Plus au Nord dans le département de l'Aude, des suspicions de présence fin 2013 nous amenaient à exercer une pression d'observation sur la zone du Razès et du Lauragais. Début 2014, quatre pistes découvertes dans la boue ainsi que deux photos réalisées par piégeage photographique, avec l'appui des éleveurs touchés par des attaques aux troupeaux (Cf Bulletin N°31), étaient validées. Faute de pouvoir mettre en œuvre les protocoles de suivi classiquement utilisés en montagne (neige très rare) c'est logiquement sur la technique du piégeage photographique préconisée dans ces cas que le suivi s'est organisé lors de l'hiver 2014/2015,

Les indices recueillis ainsi que les constats de dommages impliquant la responsabilité du loup nous ont permis de délimiter une zone d'environ 300 km² où les massifs forestiers sont séparés par de vastes zones de culture rendant l'opération classique de suivi hivernal plus difficile. Une étroite collaboration entre le Service Départemental de l'ONCFS, la DDTM et la Fédération Départementale des chasseurs, au travers de son service technique, a vu le jour.

Au total dix indices ont été validés au cours de l'hiver 2013/2014, dont une analyse génétique (*Canis lupus italicus*) et trois pour 2014/2015. Le profil individuel de cet animal demeure non interprétable. C'est grâce à

Zoom sur

Les Pyrénées ...

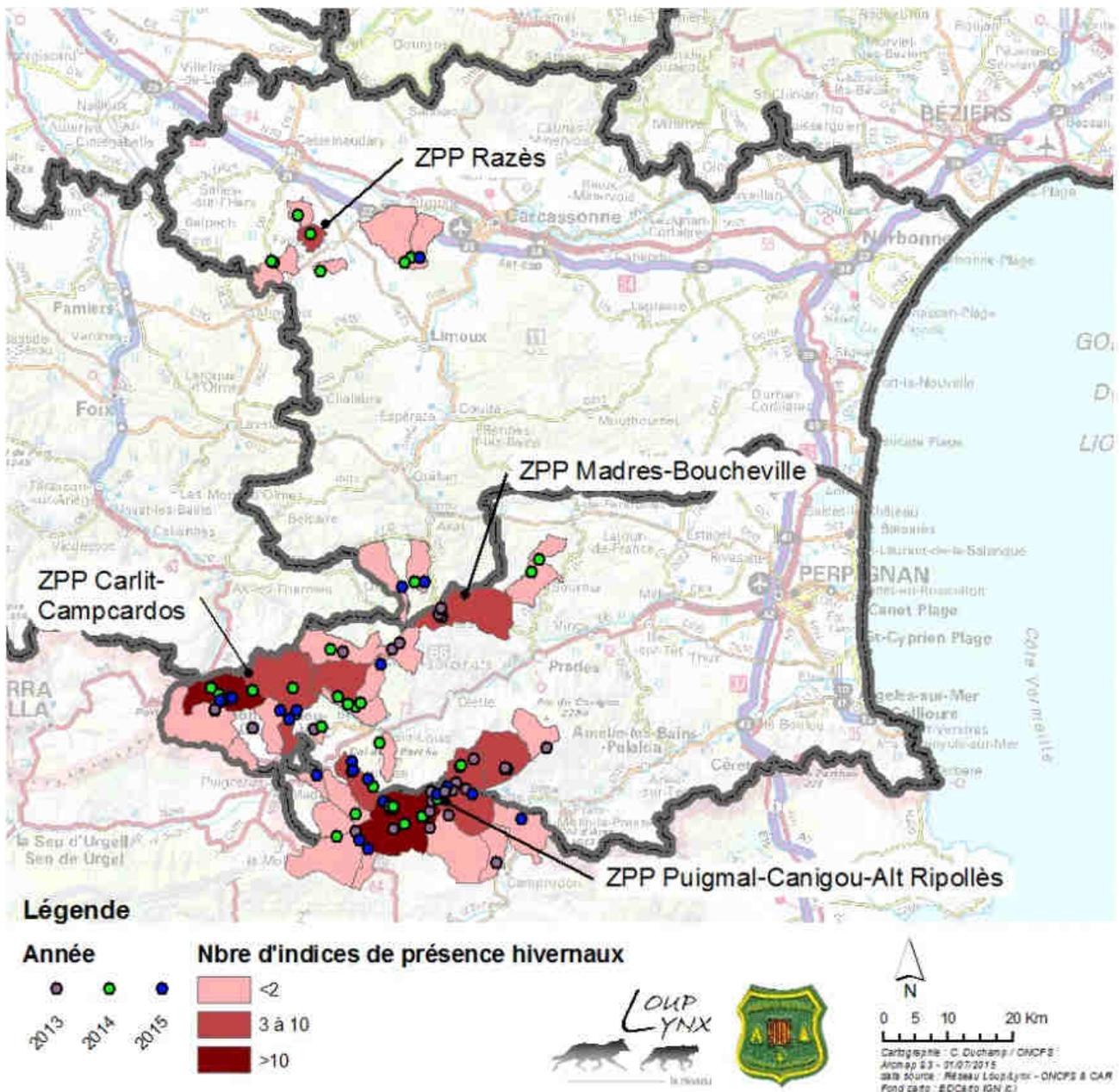
l'excellente collaboration de tous les membres du réseau qui se sont impliqués dans ce suivi, que le Razès est classé comme nouvelle Zone de présence permanente du loup.

Le piégeage photographique a grandement contribué à la détection et au suivi de ces nouvelles ZPP et sera développé et affiné prochainement en collaboration avec nos partenaires, de même que les analyses génétiques

réalisées conjointement par le Réseau loup-lynx et le Corps des agents rural (CAR) espagnol.

L'espèce étend donc son aire de répartition dans les Pyrénées, principalement en lien avec ces deux nouvelles ZPP sur lesquelles un seul individu est respectivement identifié. Sous l'hypothèse d'une pression d'observation homogène, assurée par la répartition géographique des

é Figure 1 : cartographie communale des indices de présence hivernaux entre 2013 et 2015 sur le massif pyrénéen mettant en évidence les les 4 Zones de présence permanente des loups, dont aucune n'est pour l'heure constituée en meute.



Zoom sur

Les Pyrénées ...



é Loup pris au piège photo dans la nouvelle ZPP du Razès-Lauragais (Aude), où la présence territorialisée d'un loup est mise en évidence. Credit photo : ONCFS – Réseau loup ©

correspondants sur le massif, la cartographie des indices de présences fait clairement apparaître les 4 entités (figure 1). Pour autant, aucune constitution en meute n'est d'actualité, ni dans ces nouvelles ZPP, ni dans celles du Carlit-Campcardos et du Madres-Broucheville déjà existantes. Le faible flux d'animaux entre les Alpes et les Pyrénées est de nature à expliquer le faible dynamisme de l'espèce sur ce massif. En effet, il n'existe aucune étude identifiant la prépondérance d'un facteur plutôt qu'un autre qui conditionneraient la direction de la colonisation. En effet, ni l'éventuelle présence de corridors paysagers particuliers, ni les densités de proies ne permettent de prédire à eux seuls le passage ou les voies de colonisation de cette espèce capable de parcourir plusieurs centaines de kilomètres en dispersion et capable de s'adapter à une très grande diversité de milieux écologiques. Cette plasticité comportementale est sans doute à l'origine d'une

dispersion qui se fait tous azimuts. La probabilité qu'un animal survive à une dispersion « longue distance » n'est pas nulle (comme l'ont déjà montré à maintes reprises les individus détectés dans le cantal en 1997, le Puy de dôme en 1999, la Lozère en 2006 ou encore le Tarn en 2008), mais reste sans doute faible face aux obstacles rencontrés comme lors de la traversée de la vallée du Rhône par exemple. Ainsi la probabilité de rencontre entre un mâle et une femelle au hasard des dispersions depuis les meutes existantes demeure également faible. La présence de plus en plus soutenue du loup dans le massif central est de nature à augmenter ce pool de dispersants depuis le centre de la France.

A. Bataille / ONCFS animateur réseau ALR
G. Lampreave / SGAR Cataluna
✉ C. Duchamp / ONCFS CNERA PAD